

le R. P. Bouix, S. J., les vierges du Carmel firent voir au monde ce qu'étaient les filles de sainte Thérèse, en face des persécuteurs et de la mort. Dieu réservait à celles de Compiègne la faveur d'être sacrifiées toutes ensemble pour leur foi et leur vocation.

« Elles étaient seize ; elles marchèrent à l'échafaud en chantant des hymnes à la très sainte Vierge, elles montèrent au ciel empourprées de leur sang. A peine la sentence de mort fut-elle prononcée, qu'une joie surnaturelle illumina le visage de ces courageuses femmes. Levant les yeux au ciel avec un air de douceur et de triomphe et bénissant le Seigneur, elles se félicitent mutuellement et se préparent à mourir. Par la prière elles se fortifient en leurs derniers moments contre les terreurs de la guillotine. Elles montèrent avec un visage tranquille et serein dans les charrettes qui devaient les conduire à l'échafaud ; durant le trajet, leur noble attitude ne se démentit pas un instant. Leur douce sérénité, leurs regards fixés vers le ciel révèlent les pensées de leur cœur ; elles avaient l'aspect de personnes qui vont à leurs noces.

« C'était le 17 juillet 1794. La plus jeune de ces religieuses, une novice, la Sœur Constance, fut la première victime. S'agenouillant devant la Prieure, elle lui demanda sa bénédiction et la permission de mourir et, montant d'un pas ferme sur la plate-forme, elle entonna le *Laudate Dominum omnes gentes*, qu'elle alla achever au ciel. Seize fois le hideux couperet s'abaissa, faisant jaillir autour de lui le sang pur de ces victimes. La Mère Prieure, comme la mère des Macchabées, avait souffert la mort autant de fois qu'elle avait vu décapiter une de ses filles ; elle mêla son sang avec le leur et cueillit enfin elle-même la palme du martyre. »

CADRAN GENEALOGIQUE

LE CADRAN GENEALOGIQUE, que nous offrons tout spécialement aux familles, recevra, nous l'espérons, le bienveillant accueil du public.

Il consiste en une riche lithographie mesurant $23\frac{1}{2}$ x $18\frac{1}{2}$ pouces, et, avec marge, 26 x 21 pouces.—Prix, une piastre (\$1.00).

N'est-il pas vrai que nous oublions trop tôt ceux qui nous ont précédés dans la vie, ceux dont nous sommes les descendants et les héritiers ? Combien de familles n'ont qu'une connaissance vague et imparfaite des relations de parenté qui les unissent à d'autres familles et ne peuvent s'en rendre compte parce qu'elles en ignorent l'origine !

Le CADRAN GENEALOGIQUE offre un moyen facile de recueillir des souvenirs précieux et chers aux familles. Il permet de réunir sous